

*des Princes, &c.* Septemb. 1738. 185

l'aparence dans les interêts des Marchands Anglois plus qu'elle n'a fait jusqu'à present, on le verra mieux à l'Article d'Angleterre; néanmoins dans une conjoncture qui, ce semble, ne sçauroit être plus critique, on veut qu'elle n'est pas encore assez favorable à l'une & à l'autre des deux Couronnes pour faire valoir leurs droits & leurs prétentions.

II. On ne sçauroit rien ajouter aux fêtes qu'il y a eu au Palais du *Buen-Retiro*, & par toute la Ville de Madrid, au sujet de la consommation du mariage du Roi de Naples: Elles commencerent le 5. Juillet & finirent le 7. Nous n'en ferons aucun détail pour ne pas arrêter nos Lecteurs sur ce qui ne l'interesse point. Après ces réjouïssances la Cour est allée à St. Ildefonse pour y faire quelque séjour.

Le Prince della Rocca, Ambassadeur de Naples, s'est beaucoup distingué dans les fêtes qu'il a données à la même occasion: C'est, peut-être, pour ces démonstrations que le Roi lui a conféré la Grandesse d'Espagne dont il fut honoré peu de jours après. Ses Successeurs seront revêtus de la même Dignité.

Le Roi a conféré aussi à Don Antoine Alvarez de Abreu, Membre du Conseil des Indes, un titre de *Castille*, sous le nom de Marquis de la Regalia, tant pour lui que pour ses héritiers. Sa Majesté lui a en même-tems accordé une pension de mille écus pendant sa vie, & pendant celle de Don Joseph son fils.

III. Le nouveau Cardinal Molinez a obtenu la permission du Roi d'aller à Rome recevoir le Chapeau des mains du Pape; ce qui fait croire d'autant plus qu'il y restera pour menager les interêts de l'Espagne, à la place du Cardinal Acquaviva, que ce dernier est presentement déclaré Ambassadeur du Roi des deux Siciles auprès de Sa Sainteté